

26^{ème} COLLOQUE DE L'ALEPH ET DU CP-ALEPH

SAMEDI 22 MARS 2025

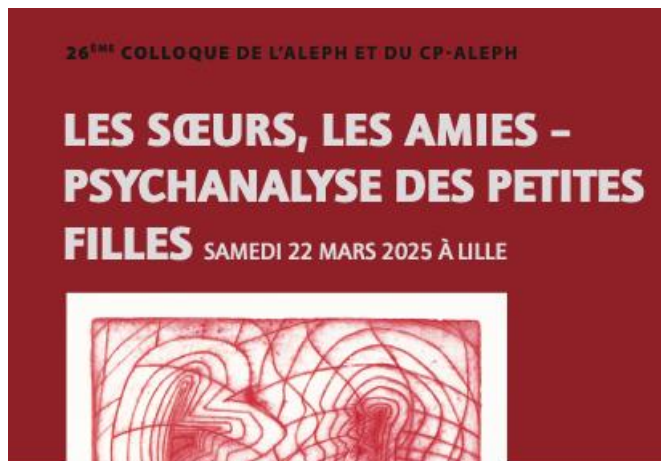


Photo: Keith Moore, Artista: Annette K. Ooms, 1988, "Redheads", Museum of modern art, Chicago, ca. 2005, argent sur aluminium anodisé, 112x100x10cm, www.annettekooms.com

THÉÂTRE DE LA VERRIÈRE, 28 RUE ALPHONSE MERCIER À LILLE
RENSEIGNEMENTS, PROGRAMME ET INSCRIPTIONS : WWW.ALEPH-SAVOIRS-ET-CLINIQUE.ORG
ANTOINE VERSTRAET 06.26.17.63.56 BLEMONNIER1@CLUB-INTERNET.FR

Renseignements, programme et inscriptions :

www.aleph-savoirs-et-clinique.org
Antoine Verstraet : 06 26 17 63 56
blemonnier1@club-internet.fr

10h00 – 11h30

Introduction du colloque : Antoine Verstraet

Présidente de séance : Bénédicte Vidaillet

Discutants : Jean-Claude Duhamel et Sophie Gaulard

Sophie MENDELSON

Des conditions de possibilité d'une hétérologie sexuelle

La quatrième enquête nationale sur les sexualités, parue en novembre 2024, a mis en évidence quelques évolutions notables concernant les pratiques sexuelles des femmes, notamment la forte augmentation de la masturbation et des rapports sexuels avec des femmes (sans que cela implique de se considérer lesbienne : seules 1,3 % se déclarent telles, alors que 32,3% des femmes de 18 à 29 ans indiquent avoir eu des attirances, des relations ou des rencontres sexuelles avec des femmes). En partant de la remarque de Lacan dans « L'étourdit », selon laquelle est « hétérosexuel par définition ce qui aime les femmes, quel que soit son sexe propre », je me demanderai s'il est devenu moins difficile, à l'ère post-metoo, d'aimer les femmes, c'est-à-dire de consentir à l'hétéros et d'y trouver la possibilité de construire une nouvelle érotique.

Sophie MENDELSON exerce la psychanalyse à Paris, elle a cofondé le Collectif de Pantin en 2018 (www.collectifdepantin.org), coécrit avec Livio Boni *La vie psychique du racisme*, publié en 2021 à La Découverte, et codirigé *Psychanalyse du reste du monde*, publié à La Découverte en 2023.

Geneviève TRICHET

Gabrielle et Jeanne, des filles d'exception

Toutes deux benjamines de fratries nombreuses, choyées par leurs sœurs aînées, Gabrielle et Jeanne ont également en commun de s'être considérée électivement aimée par leur père. Leur paranoïa met l'amour au centre de leur vie, sur un mode discrètement érotomane pour l'une, volontiers jaloux et persécuteur pour l'autre. Y-a-t-il un lien entre la similarité de leur configuration subjective et leur structure paranoïaque ? Et qu'est-ce qui les différencie, en particulier dans le rapport à l'amour et à la jouissance ?

Le docteur Geneviève TRICHET est psychanalyste et psychiatre à Angers (CMPP Centre Françoise Dolto). Elle est également membre de l'ALEPH.

11h30 – 11h45 : Pause thé, café

11h45 – 13h15

Présidente de séance : Dr Brigitte Lemonnier

Discutants : Julien Jalia et Emmanuelle Varechy

Claude-Noële PICKMANN

J'ai rêvé d'un Autre monde : la sororité fait-elle lien social ?

Qu'à toute époque, des femmes aient rêvé d'inventer un autre monde plus juste et duquel les relations de domination et de violence seraient bannies, on ne peut vraiment pas le leur reprocher...

Mais, alors que les femmes sont aujourd'hui sorties de leur relégation patriarcale et qu'il apparaît qu'elles ne se sont jamais autant émancipées qu'en conquérant le champ phallique - elles ne laissent plus aux hommes le soin de dire ce qu'elles sont et ce qu'elles veulent - on peut se demander pourquoi le discours féministe, lui, n'a pas pris acte qu'à vouloir trouver ce qui serait le féminin dans les soubassements d'un originaire fantasmatique, cela conduit à les enfermer dans un entre-femmes, voire dans un entre-corps de femme d'autant plus violent et mortifère que cela les contraint à rester filles et/ou sœur subissant la férocité d'un surmoi d'autant plus paranoïaque qu'il est maternel.

La psychanalyse, de Freud à Lacan, qui donne sa place à l'Hétéros dans le monde, ne montre-t-elle pas qu'il existe d'autres voies autrement plus révolutionnaires ?

Claude-Noële PICKMANN est psychanalyste à Paris, membre d'*Espace analytique* et Présidente de *Psychanalyse en Extension*.

Geneviève MOREL

Jalousies sororales

Dans cet exposé, je tente d'élucider la logique du passage à l'acte meurtrier d'une femme sur un jeune homme handicapé confié à sa garde. La matrice du sentiment d'intolérable trahison qu'elle éprouvait à l'égard de sa victime et dont elle motivait son acte pourrait être sa jalousie infantile intense envers une jeune sœur, jalousie qui surgissait avec insistance dans son discours alors qu'elle lui déniait toute importance.

Ce refus pourrait évoquer la face violente du complexe de l'intrusion, décrite par Lacan dans ses *Complexes familiaux* de 1938 : le refus (forclusif ?) de reconnaître l'intérêt porté au rival peut amener le jaloux ou la jalouse aux dernières extrémités.

Geneviève MOREL est psychanalyste à Paris et à Lille. Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de

l'université (mathématiques), docteur en psychologie et psychopathologie (Paris 7), elle est membre du Collège des psychanalystes de l'ALEPH (CP-ALEPH) et rédactrice en chef de *Savoirs et clinique. Revue de psychanalyse* (érès). Elle anime un ciné-club, « Crime et folie » au cinéma Les 3 Luxembourg à Paris.

Elle est l'auteur, notamment, de *Tueuses. Du crime au féminin : clinique, faits divers et thrillers*, érès, 2024 ; *Terroristes*, Fayard, 2018 ; *La loi de la mère*, Anthropos, 2004, traduit en espagnol, anglais et allemand ; *Ambiguïtés sexuelles*, Anthropos, 2000, traduit en espagnol et en anglais. Elle a édité *Clinique du suicide*, érès, 2010, dernière édition ; et, en 2020, l'ouvrage posthume de Franz Kaltenbeck, *L'écriture mélancolique. Kleist, Stifter, Nerval, Foster Wallace..*

13h15 – 15h15 : Pause déjeuner

15h15 – 16h45

Présidente de séance : Lucile Charliac

Discutants : Pascal Lec'h Vien et Vincent Le Corre

Silvia LIPPI

Politique du symptôme.

Du bon usage de la sororité

Le phallus est-il vraiment le seul opérateur social pour la psychanalyse ? Le mouvement féministe #MeToo montre comment les femmes, à partir de leur expérience traumatique radicalement singulière, s'unissent pour combattre un monde ultra-machiste. Le trauma revient dans le symptôme - partagé - qu'accompagne la libération de la parole collective et produit un nouveau lien social ancré dans l'inconscient, la sororité, capable d'apporter un véritable changement social.

Silvia LIPPI est psychanalyste. Dernier ouvrage paru : *Sœurs, Pour une psychanalyse féministe*, Le Seuil, 2023 (avec Patrice Maniglier).

Claudine BIEFNOT

Confessions d'un gang de filles –

La sororité selon Joyce Carol Oates, écrivaine américaine

Cinq lycéennes, pour se venger des humiliations qu'elles subissent de la part des hommes, des professeurs, des garçons, concluent un pacte, à la vie, à la mort. Elles seront le gang FOXFIRE, une communauté de sœurs de sang. Elles deviennent sœurs à partir d'un rituel, un tatouage, une flamme secrète sur l'épaule, animées d'une vraie solidarité féminine. L'histoire se

déroule dans l'État de New York, Hammond, petite ville ouvrière dans les années 1950.

Le concept de sororité prend place aujourd'hui dans la clinique et la théorie psychanalytiques. Peut-on parler d'une psychanalyse sororale, féministe ?

Claudine BIEFNOT est psychanalyste. Elle exerce en Belgique depuis 1996.

Membre clinicienne, jusqu'à sa dissolution, de la SBPL (Société belge de psychanalyse laïque), elle est diplômée en sciences sociales de la HEH (Haute École en Hainaut, Mons, Belgique) et enseignante jusqu'en 2015 à la HEH.

Elle est également membre du Collège de psychanalystes – ALEPH.

16h45 – 17h00 : Pause thé, café

17h00 – 18h30

Président de séance : Frédéric Yvan

Discutants : Franck Dehon et Mohamed Nechaf

Sibylle GUIPAUD

La vocation littéraire des Brontë : du frère aux sœurs ?

« Je ne sais qu'une seule chose, c'est qu'il est temps pour moi de devenir quelqu'un alors que je ne suis rien. Que mon père n'a plus longtemps à vivre et que, lorsqu'il mourra, ma vie, déjà en son crépuscule, sombrera dans la nuit. » Cet extrait d'une lettre de Brandwell Brontë, écrite à un ami et datée du 24 janvier 1847, exprime la déréliction du seul garçon des six enfants de la famille Brontë. Promis à devenir l'artiste de la famille au prix de sacrifices financiers du père, il traverse alors une intense souffrance physique et morale qu'on retrouvera dans l'œuvre romanesque des Brontë. Mais, tandis que Brandwell sombre dans le chaos, Charlotte, l'aînée qui nourrissait aussi des ambitions littéraires, forme avec ses sœurs cadettes Emily et Anne, une communauté littéraire dont il est exclu. À la mort du frère semblent répondre les démarches entreprises par Charlotte pour que les sœurs vivent de leur plume. Quel rôle l'envie de ce à quoi est promis Brandwell, un avenir d'artiste matériellement soutenu par le père, joue-t-elle dans la relation ambivalente et contrastée de Charlotte envers son frère cadet ? De plus, l'identification du manque au manque, autrement dit à l'ambition du père déçue par le fils, serait-elle à la racine de la communauté étroite que forment Charlotte, Emily et Anne ? Des passages de romans, la référence au film d'André Téchiné intitulé *Les Sœurs Brontë* (1979) ainsi que des sources

biographiques permettront de proposer des pistes d'interprétation.

Sibylle GUIPAUD est professeure agrégée de lettres modernes, docteure en littérature française. Elle est enseignante et membre du comité de rédaction à *Savoirs & clinique. Revue de psychanalyse*.

Marie-Amélie ROUSSILLE

Thérèse de Lisieux et les sœurs Martin

Thérèse de Lisieux était la benjamine d'une fratrie de neuf enfants, dont quatre morts en bas-âge. Des cinq sœurs qui ont survécu, toutes moniales, quatre sont entrées au Carmel de Lisieux. Thérèse, y est entrée dès l'âge de 15 ans, elle y est morte à 24 ans et a été sanctifiée en 1925, à peine 28 ans plus tard, alors que vivaient encore ses sœurs. Thérèse a laissé derrière elle de nombreux écrits, dont trois manuscrits autobiographiques rassemblés et édités par l'une d'entre elles après sa mort en un recueil, *Histoire d'une âme*. Relisant ces trois textes à l'aune des rapports de Thérèse à sa fratrie, j'interrogerai d'un point de vue psychanalytique les fondements de sa vocation de sœur, de martyre et de sainte.

Marie-Amélie ROUSSILLE est psychanalyste et psychologue à Lille, enseignante à *Savoirs et Clinique*, adjointe à la rédaction de la revue *Savoirs et Clinique*, membre de l'ALEPH et du CP-ALEPH.

Clôture du colloque